

[Text]

statistics I can get elsewhere. I would hope he would instead turn his attention for a while to a political analysis of the Latin American scene as we see it, or as the minister sees it, looking at it from the point of view of those areas which are going to be given priority.

I know that we have selected countries of priority and so on, but is there any ranking? We cannot move on everything in strengthening our relations with all countries at one time. Therefore, is there any plan or any phasing in of these priorities? How are they being ranked and on what basis? We want to get the political feel of what it is the government is trying to do.

Secondly, let us look at it from the point of view of security for the region itself, whether that happens to be in the Caribbean or in Central America, and how that impinges not just on the region locally but also on the larger region of the western hemisphere. I am not trying to get a final answer when I ask this, I am just asking for some kind of more in-depth analysis in the geopolitical sense than we have had.

**Mr. MacGuigan:** Thank you, I will be pleased to oblige within the limits of reasonable time. Obviously, all of the Americas are important to us from both the political and security points of view. But again, as Miss MacDonald has suggested, some are more important than others.

I think the first point I would like to make is that Canada has resolved to create, in so far as we can. . . . And I must say that we have met with a very warm and favourable response with Mexico, our closest neighbour in the Americas after the United States. Mexico is a country with which we have not had, until fairly recently, strong historical ties but where in the last 15 years we have had a slow build-up of relations to the point where they have matured very recently in a number of ways. They are maturing, of course, commercially and they will continue to do so not only because we are becoming importers of Mexican petroleum but also because the Mexicans want an exchange, and not just money, they want technology in exchange. They want Canadian co-operation. So even in that way we are being given the opportunity for a continuing and close contact.

jx In the last year we have consulted very closely with Mexico, as I suggested, in our views of the world generally. I have established a close and warm personal friendship with the Foreign Minister of Mexico, Senor Castaneda. We have met on many occasions and have consulted really on all of the problems of the world, including the problems of the region. As I mentioned, we are involved in working on the North-South area.

• 2050

I think we will from now on always have a close relationship with Mexico. I think our relations have gone to the point where, even if we wanted to, and surely we do not, there would be no turning back. We share the same continent; we share so many problems. We have now begun to share so much of our common life and perceptions that I think in future it would

[Translation]

politique de la situation en Amérique latine, en tenant compte des régions auxquelles nous allons accorder la priorité.

Je sais que nous avons choisi certains pays prioritaires, mais les a-t-on classés par ordre d'importance? Nous ne pouvons certainement pas renforcer nos relations avec tous ces pays en même temps. En conséquence, y a-t-il une gradation quelconque dans ces priorités? Comment sont-elles accordées et en fonction de quels critères? Nous aimerions savoir quelle est la nature politique de la stratégie du gouvernement.

Deuxièmement, il faudrait étudier la sécurité dans cette région, qu'il s'agisse des Antilles ou de l'Amérique centrale, des répercussions que cela peut avoir non seulement sur la région, mais également sur tout l'hémisphère ouest. Je ne veux pas avoir de réponse finale, je voudrais tout simplement une analyse plus fouillée de la scène géopolitique.

**M. MacGuigan:** Merci; je serai heureux de le faire, compte tenu du temps qui nous est alloué. Évidemment, toutes les Amériques sont importantes pour nous, tant du point de vue politique que du point de vue de la sécurité. Cependant, comme M<sup>lle</sup> MacDonald l'a dit, certains pays sont plus importants que d'autres.

Il faut tout d'abord souligner que le Canada a résolu de renforcer ses relations avec le Mexique, dans la mesure du possible. Je dois dire que le Mexique, notre voisin le plus proche après les États-Unis, a réagi de façon très positive et a fait bon accueil à nos avances. Le Mexique est un pays avec lequel nous n'avions pas, jusqu'à tout récemment, de liens historiques bien établis. Cependant, ces quinze dernières années, nous avons intensifié nos relations avec ce pays, stratégie qui a commencé à porter fruit récemment. Nous avons établi des liens commerciaux qui continueront à se resserrer, non seulement parce que nous commençons à importer du pétrole mexicain, mais également parce que des Mexicains veulent que ces échanges ne se limitent pas seulement à des échanges financiers, mais également à des échanges technologiques. Ils veulent obtenir la collaboration du Canada. Nous avons donc l'occasion d'entretenir et de resserrer ces liens.

Au cours de l'année dernière, nous avons consulté le Mexique sur les politiques à adopter dans le monde en général. Je suis devenu un ami personnel du ministre des Affaires Étrangères du Mexique, M. Castaneda. Nous nous sommes rencontrés à maintes reprises pour discuter de tous les problèmes du monde, y compris les problèmes de la région. Comme je l'ai dit, nous travaillons ensemble à préparer le sommet Nord-Sud.

Je crois que nous aurons désormais des relations très étroites avec le Mexique. Nous en sommes maintenant au point où, même si nous le voulions, et nous ne le voulons certainement pas nous ne pourrions revenir en arrière. Nous partageons un continent, nous partageons de nombreux problèmes. Nous avons maintenant des intérêts et des points de vue communs, et